ESPACES 34.

. . . EXTRAITS . . .

Poison

Lot Vekemans
Traduit par Alain van Crugten
Éditions Espaces 34, 2011

Extrait 1

2è partie, p. 33 à 40

Lui. – Je trouve tout ça étrange

Elle. – C'est étrange

Lui. – Et tu sais ce que je ne comprends pas non plus ?

C'est que le terrain ne soit pas délimité

Elle. – Pas nécessaire sans doute

Lui. – Et qu'il n'y ait nulle part de panneaux d'avertissement

Elle. – Ça va peut-être se faire

Lui. – Et puis l'idée que ça fait sept ans qu'il est couché là

Sept ans

Dans cette saloperie

Elle. – Oui, c'est horrible

Horrible

Lui. – Quand on y réfléchit vraiment

À ce que ça signifie

Quand j'essaie de me représenter ça

Je… je

ESPACES 34.

Elle. – Il ne faut pas

Vraiment, tu ne dois pas y penser

Pas de cette façon

Lui. – Non

Tu as raison

Tu as tout à fait raison

Il ne faut pas y penser comme ça

Et en réalité Jacob n'est évidemment pas couché là

Elle. – Pardon ?

Lui. – Eh bien oui, dans la réalité des choses il n'est pas couché là

Elle. – Dans la réalité des choses il n'est pas couché là ?

Lui. – Non

Elle. – S'il n'est pas couché là, qui est là alors ?

Lui. – Je veux dire…

Elle. – Dans la réalité des choses il n'est pas couché là évidemment !

Tu n'as vraiment pas changé hein

Pendant toutes ces années

Rien de changé

Lui. – J'essaie seulement de voir les choses d'une autre façon

Elle. – Tu essaies seulement de voir les choses d'une autre façon ?

Quelle connerie !

Tu essaies seulement de ne pas les voir

Comme d'habitude

Lui. – Ah, attaque frontale

Elle. – Ignore-la

Lui. – Tu préfères que je riposte ?

Elle. – Non

Lui. – Bien

Elle. – Parce que je devrais trop modifier mon image de toi

Il rit.

Oui, amusant hein

Lui. – Quelque chose s'est passé pendant que j'étais parti ?

Elle. – Des tas de choses se sont passées pendant que tu étais parti

Lui. – Je veux dire parti me promener là à l'instant

Elle. –Ah, c'est ça que tu veux dire ?

Non

Rien ne s'est passé

Lui. – Pourquoi tu es si différente tout à coup ?

Elle. – Je ne suis pas différente

Lui. – Si, différente de quand je suis rentré

Elle. – Peut-être que, à la réflexion, je ne suis pas si contente de te voir

Lui. – Si c'est comme ça, je ferais mieux de partir

Elle. – Oui, on la connaît celle-là

Lui. – Je ne répondrai pas à ça

Elle. – Non, je le sais bien

Lui. – Tu veux que je reste ?

Elle hausse les épaules.

Tu n'as qu'à dire si tu as envie que je reste

Rien de plus

Elle ne dit rien. Il se lève.

ESPACES 34.

Bon, je m'en vais

Elle. – Lâche

Lui. – Qu'est-ce que tu dis ?

Elle se tait.

Tu ne vas pas commencer ?

Non

Je ne te permettrai pas

Je ne permettrai pas que tu… avec tous tes… tous tes…

Je ne veux pas de ça

Je ne veux pas de ça

Absolument pas

Il s'en va.

Elle. – Désolée

Lui. – Non

Elle. – Je t'ai dit désolée

Lui. – Non

Elle. – Désolée désolée désolée sorry sorry sorry

Il s'arrête. Silence. Elle se lève et s'approche, elle est tout près de lui. Il ne réagit pas. Elle tente d'accrocher son regard, il l'évite.

Lui. – Qu'est-ce que tu veux ?

Elle. – Ce que je veux ?

Lui. – Oui, qu'est-ce que tu veux ?

Un peu maladroitement, elle l'enserre de ses bras comme si elle voulait le soulever. Il se laisse faire.

Elle. – Hou la la, tu es devenu lourd

Elle tente encore de le soulever, puis elle remonte son pullover.

Oh, et de vraies poignées d'amour aussi

Lui. – Laisse

Elle. – Tu vis bien, non ?

Ou bien alors tu manges n'importe quoi

Un homme seul

Bien sûr ça ne soigne pas

Il faut manger sain de temps en temps, tu sais ?

Et boire moins évidemment

Personne ne te dit ça ?

Lui. – Si

Elle. – Ta mère certainement

Lui. – Ma femme

Elle sursaute, s'écarte. Long silence.

J'avais espéré que nous

Que nous… qu'aujourd'hui

Que nous puissions commencer quelque chose de neuf

J'y crois moi

Je crois qu'on peut

De nouveaux rapports

Oui

C'est con hein ?

Elle. – Tu la connais depuis longtemps ?

Lui. – Deux ans et demi

Elle. – Et pendant tout ce temps ta mère ne m'a rien dit

Lui. – Elle ne voulait pas te blesser

Elle. – C'est gentil

Et plein de compassion

Lui. – Ce n'est pas sa faute

Elle. – Non, naturellement que non

…

Je hais le bonheur

Les gens heureux

Pas toi ?

Il se tait.

Ils ont l'air tellement

Oui…

Lui. – Qu'est-ce que tu vois ?

Qu'est-ce que tu vois quand tu me regardes

Elle rit.

Je suis sérieux

Elle continue à rire.

Tu ris

Pourquoi ?

Elle. – Je ne sais pas

Comme ça

Lui. – Tu te moques de moi

Elle. – Non

Lui. – Tu te sens mieux ?

Quand tu ris ?

ESPACES 34.

Quand tu te fiches de moi ?

Tu te sens mieux ?

Elle. – Je t'en prie, nous n'allons quand même pas verser dans l'analyse psychologique profonde

La femme rit mais en réalité cela signifie : je ne sais plus où j'en suis, à l'aiiiiide, je voudrais être sérieuse mais je ne peux pas

Elle se remet à rire.

Je suis désolée, je ne voulais pas te blesser

Lui. – Tu ne me blesses pas

Elle. – Encore heureux

Lui. – Je te demande simplement de me dire ce que tu vois quand tu me regardes

Je suis sérieux : qu'est-ce que tu vois quand tu me regardes ?

QUOI ? Tu vois quoi ?

Elle. – Je vois heu…

Lui. – Dis-le

Elle. – Je vois un homme

Lui. – Un homme heureux ?

Un homme malheureux ?

Elle. – Arrête ces bêtises

Lui. – Je suis sérieux

Elle. – Que veux-tu que je te dise ?

Lui. – Ce que tu VOIS

Elle. – Je ne peux pas simplement te regarder et dire ce que je vois

Je ne peux pas

Quand je te regarde

ESPACES 34.

Je ne vois que…

…

L'imperfection

Lui. – Donc tu vois un homme imparfait

Elle. – Non, pas seulement toi

Plus que ça

En général

L'imperfection en général

Je vois ce qui n'est pas là

Et qui aurait dû y être

Je vois une histoire

Un passé

Un passé raté

Oui surtout ça

Un passé raté

Une histoire ratée

Lui. – Quand tu me regardes tu vois une histoire ratée

Elle. – Oui

C'est ainsi, non ?

Toi

Moi

Nous sommes une histoire ratée, pas vrai ?

Je regrette, je ne peux pas le voir autrement